



Les clés pour contrer les remarques sexistes

Malgré la vague #MeToo, le sexisme continue à être bien présent en entreprise. Les blagues et sous-entendus misogynes en sont l'illustration. Mode d'emploi pour enrayer ce fléau.

PAR **VALÉRIE JOSSELIN**
ILLUSTRATION : **ÉRIC GIRIAT**

Pas moins de 80 % des femmes ont déjà eu l'impression d'avoir été moins bien traitées en raison de leur sexe, indique le Rapport annuel 2023 sur l'état des lieux du sexisme en France, publié par le Haut Conseil à l'égalité entre les femmes et les hommes (HCE). C'est dans la rue et les transports, au foyer mais aussi dans le monde du travail qu'elles subissent le plus cette discrimination. « Le sexisme ordinaire concerne tous les milieux, des plus conservateurs aux plus populaires, et n'est pas qu'une "affaire de vieux", rapporte Noémie Le Menn. Parmi les hommes de moins de 35 ans, le HCE observe un ancrage plus important des clichés "masculinistes". Les secteurs professionnels colonisés par la population masculine (comme le bâtiment, l'automobile, l'aéronautique) favorisent le phénomène *boys club*, l'entre-soi masculin, au service de la dévalorisation du féminin et de la diffusion des clichés et remarques sexistes. » Une fatalité ? Certainement pas. Pour que les mentalités évoluent, à chacune d'agir à son niveau !



NOÉMIE LE MENN

Psychologue du travail et coach, elle accompagne les cadres en entreprise. Le coaching l'a amenée à travailler sur les stéréotypes sexistes pour aider les femmes à développer leur carrière autant que les hommes. Elle coanime des ateliers contre le sexisme en entreprise et a publié *Libérez-vous des réflexes sexistes au travail!* (InterÉditions, 2018). Son site : up-change.com.

SOYEZ VOTRE MEILLEURE ALLIÉE

Avant d'apprendre à se défendre, il faut commencer par se libérer de certaines croyances fortement enracinées dans les esprits. « En l'état actuel des connaissances, rien ne permet d'affirmer qu'il existe, uniquement pour des raisons de sexe, des différences innées et immuables (mode de pensée, comportements, traits de personnalité, valeurs) justifiant les inégalités sociales entre les hommes et les femmes, rappelle la psychologue du travail. Croire qu'une femme serait par nature "douce", "sensible", "attentionnée", "intuitive", et qu'il faut encourager le "leadership au féminin" pour ces qualités, renforce les stéréotypes de genre. Issus de la tradition familiale et culturelle, des penseurs antiques, de la religion et du droit patriarcal, ils sont partout. » Malheur à la femme ambitieuse ou à celle qui défie les codes de la féminité stéréotypée : elle est vite corrigée, traitée de masculine (« C'est un mec ! »). Pour Noémie Le Menn, tant que les femmes accorderont le savoir, la réussite professionnelle et le pouvoir aux hommes, et rechercheront leur protection, y compris au sein de l'entreprise, elles auront du mal à gagner l'égalité. « Ce qui oblige à repenser son rapport au féminin, reconnaît-elle. Ce sont les règles et la culture du système, les coupables, et les femmes les subissent. »

REPÉREZ LES PETITES PHRASES INSIDIEUSES

Les blagues misogynes et remarques condescendantes (« Non seulement elle est belle mais elle a oublié d'être bête ! ») sont les plus facilement identifiables. « Attention, le sexisme peut aussi s'exprimer par les jeux de séduction et le badinage ("Elle est jolie, votre petite robe, cheffe!", "Bonjour, jeune fille!"), voire une pseudo-bienveillance ("Avec ton bébé, c'est normal que tu sois moins disponible") dont les hommes n'ont pas la prérogative, fait remarquer Noémie Le Menn. Ces réflexions enferment les femmes dans le rôle de la "bonne mère", de la "bonne élève" ou de la salariée "jolie et souriante", et l'empêchent de se dépasser au travail. » Les interventions visant à couper systématiquement la parole à une femme en réunion ou à donner des conseils sur des sujets qu'elle connaît parfaitement, ainsi que les familiarités, sont aussi des manières inappropriées de s'adresser à une femme sur son lieu de travail.

POSEZ VOS LIMITES

Neuf femmes sur dix affirment anticiper les actes et réflexions sexistes des hommes et adoptent des conduites d'évitement pour ne pas les subir, selon le HCE. « Souvent, les femmes me demandent s'il faut en rire, rapporte la coach. Si elles trouvent ça drôle, alors pourquoi pas,

bien que je ne sois pas certaine que ce soit sain pour les femmes de participer à leur lapidation psychologique. D'autant que, pour beaucoup, c'est une technique d'autodéfense pour prévenir la surenchère. » La bonne attitude ? Faire acte de résistance active, en demandant à son interlocuteur de répéter sa blague ou en lui notifiant qu'on n'apprécie pas l'humour misogyne. Surtout, faites-le avec diplomatie. Pas question de contre-attaquer par une blague misandre. « La plupart du temps, il suffit de recadrer la personne pour qu'elle s'excuse, assure Noémie Le Menn. La remarque sexiste est souvent le fruit d'une habitude plutôt qu'une conviction profonde. »

CONVOQUEZ L'INTELLIGENCE DE L'AUTRE

Ce qui se passe dans les entreprises est le reflet de ce qui se passe dans la société. Décoder les stéréotypes demande du temps, de la patience et de l'engagement. Si vous observez qu'une personne en est coutumière, avant de signaler ses agissements à l'employeur, proposez-lui un café afin d'approfondir le sujet : « As-tu lu le dernier rapport du Haut Conseil à l'égalité ? » Réfléchissez ensemble : « Pourquoi dis-tu qu'elle était hystérique ? Pour moi, elle était en colère, et elle avait des raisons de l'être ! » « Mais faire de la pédagogie ne suffit pas toujours, prévient la psychologue du travail. L'autre peut vous rétorquer que vous êtes aussi dans une forme de croyance ("Fais pas ta féministe !"). Ne pas hésiter alors à rappeler la définition du sexisme (article L. 1142-2-1 du Code du travail) et que, depuis le 31 mars 2022, le sexisme ordinaire répété étant assimilé à du harcèlement sexuel est lourdement condamné. » De quoi calmer les résistances. ●